

côté stage

en partenariat avec



# Un rendez-vous international

Grèce, Allemagne, États-Unis : les stagiaires de **Darc** n'hésitent pas à faire des milliers de kilomètres pour venir danser à Châteauroux.

**K**arine et Immanuel Halupczok viennent depuis plus de dix ans depuis l'Allemagne pour danser pendant une semaine à Belle-Isle. Attablé à la terrasse aménagée du stage, Immanuel feuillette son carnet dédié à Darc. Il montre la carte postale de la 34<sup>e</sup> édition. « *La première fois qu'on est venu, c'était pour cette édition, en 2009.* » Depuis, le stage s'est « *inscrit dans [leur] cœur* ».

Tous les deux professeurs de mathématique à l'université, ils commencent la danse classique en tant qu'amateurs et cherchent un endroit où continuer à pratiquer leur loisir durant les vacances d'été. Ils tombent alors sur une publicité de Darc dans un magazine de danse. « *On s'est dit : on va y aller.* »

## L'occasion de découvrir de nouvelles danses

Treize ans après, ils sont toujours présents au rendez-vous annuel. « *La première fois, on était venu surtout pour la danse classique mais on a découvert beaucoup d'autres danses ici,*



Les Allemands Karine et Immanuel Halupczok possèdent un cahier dans lequel ils archivent toutes les informations pour leurs stages à Darc.

*que nous n'aurions jamais faites autrement* », raconte Karine.

Certaines découvertes leur donnent même envie de se lancer en tant qu'amateurs : « *On a essayé les claquettes ici pour la première fois, on a beaucoup aimé et on a commencé des cours en Allemagne.* » Presque chaque année au stage, ils s'inscrivent également à la danse indienne, qu'ils n'ont pas l'occasion de pratiquer à l'extérieur du stage.

### Dix-sept jeunes filles grecques se déplacent

Plus loin, dix-sept filles âgées de 12 à 17 ans déjeunent après une matinée intense. « *On a beaucoup aimé la danse africaine, il y avait de bonnes interactions avec les professeurs. Le reggaeton aussi, et le jazz* », détaille Charis.

Elle et ses camarades sont toutes venues depuis la Grèce avec leur école de danse. « *Pour participer aux séminaires, apprendre de nouvelles*

*techniques, rencontrer des gens* » Un bémol sur ce dernier point cependant : « *presque personne ne parle anglais ici, on ne sait pas pourquoi* », s'étonne Charis. Ne parlant pas français, elle regrette la communication difficile avec les autres, même si cela ne pose pas de problème durant les cours. « *En danse, tu n'as pas beaucoup besoin de parler pour comprendre.* »

Juliette Alonzo

